

*L'année terrestre suivante, une nation — où le blanc sépare le rouge et le bleu — fait exploser ses atomes dans la plus grande surface bleue d'un astre bleu. Dans un découpage en cases, un être brillant surfe entre les planètes. Celui qui a adopté un nom renvoyant à un double soleil, est invité à frapper ses touches noires, ses touches blanches, pour un disque autour d'un chevalier noir issu d'un découpage en cases — et passé par le petit écran. Sur des écrans plongés dans le noir, sont présentés comme le futur, des autodafés. Un fantôme dessiné — vêtu de blanc et masqué de noir — protège l'espace dessiné dans les petits écrans d'une nation à la bannière étoilée. Une sonde d'une nation rouge arrive sur l'astre blanc, y fait une première image. Une sonde d'une nation à la bannière étoilée y arrive à son tour. Un premier super-héros noir apparaît masqué dans un découpage en cases. Débute une série d'explorations spatiales dans les petits écrans, où une noire vêtue de rouge reçoit et transmet des ondes à travers l'espace. Visiter la planète bleue, en évoquer d'autres ou une ville magique, tandis que des anges dont la couleur n'est pas précisée parlent d'amour ; sont les éléments qui forment un programme en quatre disques pour qui a un double soleil comme nom. Un noir qui chantera la fierté de l'être, chante un monde d'hommes pouvant être sauvés par les femmes. Des étrangers dans la nuit sont chantés par un blanc. Un autre blanc — adepte de la répétition sonore — répète une injonction à sortir — en soutien à des noirs, va vers le bruit blanc. Un autre blanc — adepte de la répétition visuelle — crée un spectacle total pour un souterrain de velours chantant avec danses et projections.*

*Extrait (année 1966) de Gravitations autour d'un double soleil*